

Extrait du Projet 22

<http://www.projet22.com/histoire-archeo/aspects-meconnus-de-l-antiquite/mycenes-et-l-egypte.html>

Mycènes et l'Egypte

- Histoire & Archéo - Aspects méconnus de l'antiquité grecque et latine -

Date de mise en ligne : mercredi 13 juillet 2011

Description :

Remarques sur les références à l'Egypte dans les éléments funéraires mycéniens

Projet 22



La civilisation mycénienne précède la Grèce classique de plusieurs centaines d'années. Couvrant une période de quatre siècles (du 16^{ème} siècle au 12^{ème} siècle av. J.C), cette civilisation a fondé Thèbes, Pylos et les cités fortifiées de Mycènes et de Tirynthe. Tandis que la civilisation crétoise, qui lui est contemporaine, se rattache aux légendes du Labyrinthe et du Minotaure, la civilisation mycénienne est contée par Homère dans *l'Iliade* et par Sophocle, Eschyle et Euripide dans les tragédies qui concernent la famille des Atréides (Agamemnon, Electre, Oreste...).

Au 19^e siècle, Heinrich Schliemann, qui avait découvert Troie, explore les sites de Mycènes et de Tirynthe, fait le rapprochement avec les récits de *l'Iliade* et attribue le nom d'Agamemnon à l'un des masques funéraires retrouvés sur le site de Mycènes. Ce masque daterait du 16^e siècle av. J- C., soit trois siècles avant la guerre de Troie [1]. S'il n'appartient pas au roi légendaire, à qui appartenait-il ?





Ce masque d'or n'est que l'un des masques funéraires trouvés dans le cercle des tombes royales A, auquel mène la porte des Lionnes, nommée ainsi à cause de la plaque triangulaire qui la surplombe, sur laquelle sont représentés deux lions dos à dos.



Cette porte fait elle-même partie d'un ensemble plus vaste, puisqu'on trouve également une entrée plus modeste du côté sud, un autre cercle de tombes royales (appelés cercle des tombes royales B), neuf "tombes à tholos", en forme de ruches enterrées dans le sol, une enceinte cyclo-péenne et les restes d'un palais au sommet de la colline. Tyrinthe n'est pas construite autrement.



Si l'on remet en cause l'attribution du masque d'Agamemnon au roi de la légende, on continue de penser ces vestiges comme les restes d'un palais royal. Mais a-t-on vraiment affaire à un palais ?

Un ensemble d'éléments nous laissent à penser le contraire :

- la construction des tholos et le contenu des cercles de tombes montrent l'importance des personnes qui y étaient enterrés (aux ossements s'ajoutaient un mobilier funéraire, des figurines, de la céramique, des masques d'or et des bijoux) ; or, enterrer les morts n'est pas une coutume mycénienne, comme on le voit dans l'*Iliade*, quand Achille brûle le corps de Patrocle mort devant les murailles de Troyes ;
- du palais il ne reste que les vestiges d'un *mégaron*, un foyer entouré de quatre colonnes pour soutenir la toiture ; or, l'architecture des mégarons se retrouve également dans les temples grecs, la présence d'un mégaron ne suffit donc pas pour attribuer une fonction au bâtiment ;
- la forteresse de Mycènes aurait été abandonnée au 12^e siècle, à l'époque de l'invasion des Peuples de la Mer, mais les découvertes récentes montrent qu'il n'y a pas eu d'invasion brutale mais une immigration successive, alors pourquoi a-t-elle été abandonnée ?

Notre hypothèse est que Mycènes ne constituait pas une forteresse et que les murs cyclo péens ne protégeaient pas le palais d'une invasion, mais que Mycènes constituait une nécropole et que les murs

cyclo-péens pro-té-geait le roi défunt à la manière des mastaba pour les pharaons.



Mastaba de Mere-sankh III à Gizeh

Il existe en effet plu-sieurs éléments qui montre l'influence de la civi-li-sation égypt-tienne sur l'architecture et les objets retrouvés sur ce site :

- les tholos sont pré-cédés par un long cor-ridor (un *dromos*), qui descend vers une porte monu-mentale [2] ; or les mastaba [3] et les temples égypt-tiens [4] étaient pré-cédés d'une allée menant au temple, tandis qu'une porte monu-mentale, souvent violée par les pillards, menait à un couloir qui s'enfonçait sous la surface [5] ;



Escalier menant à tholos mycénien



Entrée sous la pyramide de Djoser

- les dromos sont en forme de "ruches", or l'abeille symbolise la royauté dans les hiéroglyphes égyptiens ;



- les dromos sont construits à partir de la technique d'encorbellement, également utilisée dans les pyramides égyptiennes [6] ;

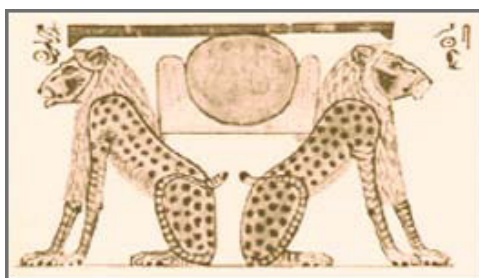


- les masques en or découverts dans les tombes semblent imiter la coutume égyptienne de recouvrir la momie d'un pharaon d'un masque d'or ;



Mycènes et l'Egypte

- les deux lions de la Porte des Lions sont également présents dans l'iconographie égyptienne : "L'image du double lion (...) symbolise les deux temps extrêmes de la Douat. L'un des lions représente "hier" et regarde l'Occident ; l'autre se nomme "doua" (demain) et regarde l'Orient. Tous les deux tournent le dos au soleil de "l'horizon" qui est, nécessairement, celui d'"hier" donc descendu sous l'horizon. Ils sont dans la nuit, parce que le soleil voyage, invisible, dans la Douat." [7].





En résumé, la Porte des Lions signifierait que le visiteur rentre dans le royaume des morts et que les morts qui voyagent dans le royaume sous-terrain (celui de la mort) renaîtraient comme Horus dans le ciel. Cela expliquerait pourquoi il existe une sortie de l'autre côté. Les pierres monumentales, quant à elles, viseraient à protéger les tombeaux des personnes royales qui y sont enterrées à la manière des pharaons.

Cette interprétation reste évidemment à confirmer, par de nouvelles fouilles par exemple [8]. Si notre hypothèse s'avérait exacte, il resterait encore à savoir si les Mycéniens cherchaient à copier les rites funéraires égyptiens - sans en avoir la parfaite maîtrise - ou si la nécropole de Mycènes révèle une influence plus importante de la civilisation égyptienne sur la civilisation mycénienne et le monde grec en général ?

Serait-ce si étonnant ? Nous savons par ailleurs que la civilisation crétoise entretenait des relations avec l'Égypte à la même époque, que le lion à visage humain apparaît sous le nom de "sphinx" à Gizeh et dans la légende thébaine [9] et qu'à partir du 7^{ème} siècle av. J- C au moins, le voyage d'Égypte constituait un voyage d'étude pour les philosophes grecs [10].

Si, comme nous le supposons, les archéologues se trompent sur la fonction des monuments de Mycènes, c'est toute l'histoire de l'Helladique qu'il faut revoir, car cela signifierait que Mycènes n'était pas un peuple guerrier qui cherchait à se défendre d'invasions par de puissantes murailles, car cela signifierait que le palais du roi Agamemnon, s'il existe, ne se trouve pas à Mycènes, car cela interrogerait sur l'origine du rite de l'inhumation et dans la croyance d'une vie après la mort sur le continent grec [11]...

Le monde est étrange, vous ne trouvez pas ?

- [1] La guerre de Troie aurait eu lieu au 12e siècle, en même temps que l'invasion des Peuples de la Mer qui ont attaqué les côtes anatoliennes et égyptiennes au 12e siècle av. J.-C.
- [2] par exemple la tombe dite « Trésor d'Atrée », est précédée d'un dromos de 36 m de long et de 6 m de large, elle est surmontée d'un linteau en deux parties, mesurant 9,50m x 1,20m et pesant 120 tonnes ; au-dessus de ce linteau se trouve une plaque triangulaire identique à celle de la porte des Lionnes ; tandis que la coupole à l'intérieur s'élève à 14 m.
- [3] par exemple la mastaba à deux degrés de Shep-seskaf, appelé El-Faraoun par les arabes
- [4] comme celui de Louxor
- [5] comme à Djoser par exemple
- [6] au-dessus de la chambre du roi, dans la pyramide rouge de pyramide rouge de Daschour par exemple)
- [7] Schwaller de LUBICZ, Contribution à l'Égyptologie, article "Douat", Ed. Le Caire, 1950, Ed. MCOR, coll. La Table d'Emeraude, 2006, pp. 15-16.
- [8] Plus profondes, afin de vérifier s'il n'existe pas d'autre chambre souterraine, et plus large, afin de chercher le palais des rois en dehors de la nécropole.
- [9] Le sphinx apparaît comme une créature qui met à l'épreuve le roi Oedipe
- [10] Nous savons, par les Grecs eux-mêmes, que Thalès, Solon, Pythagore, Héraclite, Empédocle et Platon ont voyagé - ou prétendaient avoir voyagé - en Egypte, que ce soit pour y développer leurs connaissances ou pour donner un argument d'autorité à leur philosophie.
- [11] Les cultes à mystère ont-ils nécessairement un lien avec le mythe osirien de la résurrection ou s'agit-il d'une communauté de pensée ?